

N. N. 173.799

Vienne le 12 mai 1899

Mon cher Professeur

Vous avez eu la bonté de me  
communiquer l'article, trop flatteur pour  
moi, pas assez pour vous, d'Adolf Stern.

Je vous en remercie bien cordialement.

Je pars après demain pour La Haye.  
Dieu veut que vous puissiez faire  
quelque chose d'utile pour le soulage-  
ment de la pauvre humanité!

Je vous souhaite une bonne  
saison, douce et féconde.

Votre tout dévoué

Nizze





